

Conseils de saison

Pour les semis en retard

Pour les retards de semis de décembre 2015, que reste-t-il à semer au 1^{er} février ?

Le blé alternatif ou de printemps

Les fêverole tardive d'hiver associée au blé lorsque les fournitures d'azote du précédent ou de l'agriculteur sont faibles ou inexistantes.

* Pois de printemps ou alternatif (cartouche par exemple associé aux orges de printemps précoces).

* Si faible salissement, notamment sur labour, niveler à la gros-

se herse plate puis réaliser le semis combiné en ligne.



Blé fêverole en avril 2015

Trois semaines de beau temps ou une semaine de gel permettront à l'agriculteur de choisir le bon Itinéraire Technique (ITK) pour réussir la mise en place de ces cultures selon les situations :

* Si salissement fort, c'est-à-dire : folle avoine + coquelicot + crucifères + gaillet + véroniques à plus de 4 feuilles, l'intervention au vibroculteur ne sera pas assez efficace, **préférer sur sol gelé** les outils de type cultivateur à dent, queue de cochon (ø 25 ou 30 mm) ou canadien, puis faire le semis combiné en ligne.



Pour la fertilisation

ETAT DES LIEUX

Les sols porteurs depuis septembre ont permis les passages pour épandre des fertilisants jusqu'à fin décembre.

• Sur une parcelle fumée à l'automne (lisier, fientes, fumier ou engrais organique déjà apporté) l'état végétatif se situe au stade 4 feuilles pour les semis du 20 novembre, plante poussante. Aucun épandage n'est nécessaire pour l'instant. **Seul un apport qualité fin mars pourrait aider les parcelles les plus faibles (kératines solubilisées - poils - crins - soies - plumes - sang...).**

• Sur parcelle non fumée avant les semis

* En sol battant, les cultures sont déjà en difficulté, en anaérobiose. Les pertes de pieds peuvent être importantes sur les légumineuses, vesce, pois, fêverole ; sur les céréales, orge, blé, triticale ou les méteils... seule l'avoine résiste en rougissant !

* En sol de pente ou en sol argilo calcaire ou en broussaille drainée ou profonde, la pousse de janvier est faible compte tenu du manque de luminosité (en moyenne 1 jour sur deux).

Dans ces situations, chacun doit développer une organisation opérationnelle (fertilisants disponibles sur la ferme ou chez les voisins éleveurs) pour intervenir au plus tôt.

On peut aussi recommander un ameublissement profond avant le semis, pour aérer tous les sols limono calcaires sensibles au tassement interne.

RAPPELS SUR L'INTÉRÊT DE LA FUMURE AZOTÉE EN AB

Une carence azotée avérée (jaunissement, blanchiment, rougeolement, notamment sur les recroisements de semis en bout de parcelle) peut entraîner des pertes de pieds, des pertes de tiges et en cas de densité de plantes inférieures à 350 pieds/m², des pertes de rendement.

Rappelons que le coût de l'unité d'azote peut dépasser 3 € dans les produits industriels, dans ce cas il faut 100 unités soit 300 € à 450 € d'engrais pour produire une tonne de grain supplémentaire.

L'intérêt de la fertilisation est donc marginal et à relativiser pour garantir une augmentation de rendement et surtout un gain économique.

Un précédent de légumineuses (pois chiche - lentille - pois protéagineux-fêverole en parcelle propre - trèfle - luzerne) reste de ce fait préférable pour une céréale cultivée en pur.

Par contre, la fertilisation azotée en AB permet 8 fois sur 10 d'améliorer le taux de protéines des blés meuniers en situation céréalière (hors sol favorisé par d'importants reliquats d'azote organique) **lorsque la forme de l'azote est facilement assimilable (kératine = plumes).**

Dans ce cas, la plus value à la vente peut atteindre 100 €/tonne (différence entre blé fourrager et blé meunier).

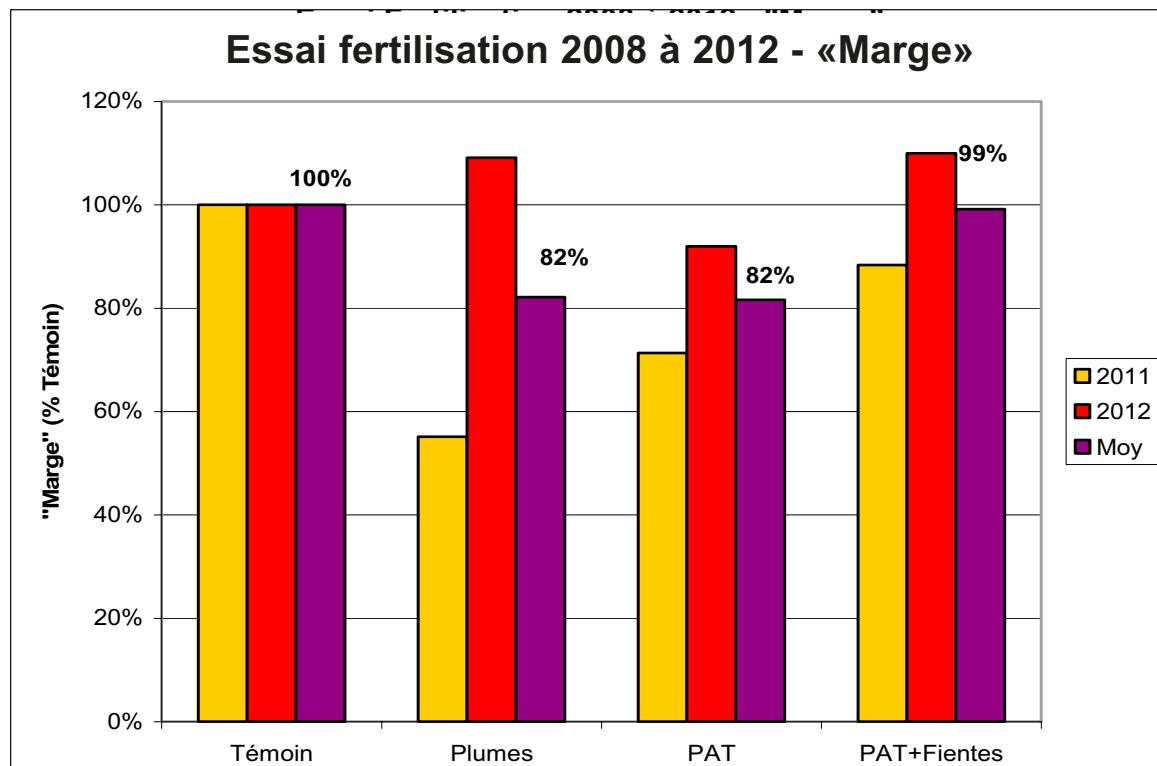
Rappelons aussi que les deux facteurs limitant, en grandes cultures biologiques, sont l'alimentation azotée et le salissement.

Pour les raisons évoquées ci-dessus, les méthodes de raisonnement de l'agriculture conventionnelle ne sont pas directement applicables en bio.

De fait, l'outil, la solution, la réponse la plus efficace, tant au niveau de la fertilité que du salissement, reste en bio la mise en place d'une rotation appropriée.

C'est pourquoi la rentabilité de la fertilisation de la grande culture en bio passe par trois phases :

- Analyse de la situation globale: précédent - fumure - type de sol.
- Réflexion sur les facteurs observés en présence : état de la culture - densité - stade phénologique - pluviométrie - reliquats.
- Prise de décision d'intervention : fumure ou absence de fumure.



(Source : Essai CREAB Midi-Pyrénées - fertilisation moyenne 2008-2012)

Pour la gestion du salissement

• Seuls les semis très précoces (début novembre 2015) présentent des symptômes de parcelles sales.

Comme à l'automne 2011, la faible pluviométrie de novembre-décembre 2015 a ainsi permis le passage des houes rotatives ou écrouteuses au stade 2-3 feuilles, voire parfois des herbes étrilles :

Attention ces machines sont trop

agressives et sont responsables de pertes notables de pieds par recouvrement avant le stade 4 feuilles première talle...

De fait, les adventices (gaillet - véronique - stellaire - ravenelle - cardamine - coquelicot - moutarde et les graminées) ont déjà dépassé le stade 4-6 feuilles en l'absence de passage de houe, et sur parcelle non labourée !

• Pour les semis normaux : 16 novembre - 21 novembre, les levées d'adventices sont réelles, mais leur stade restent juvéniles face à des céréales au stade 4 feuilles.

• Dans ces deux situations, la même stratégie se dessine (en sols soufflés un roulage sera préalable à tout travail).

En sol battu, limoneux, acide ou pauvre en matière organique la houe rotative interviendra à des vitesses supérieures à 12 km/h en 2 ou 3 passages, pour permettre l'intervention efficace à la herse étrille !

La herse étrille pourra alors évoluer à des vitesses variant de 3 à 6 km/h avec une agressivité faible (4 feuilles) à moyenne (tallage) selon le stade des adventices.

Il convient d'attendre un parfait ressuyage des sols et un léger dessèchement en surface comme du vent d'autan ou 2 jours sans pluie pour améliorer l'efficacité de ces désherbages mécaniques.



Herse étrille, début tallage